

Mon Université m'offre ma licence Microsoft Windows

Lorsque vous vous rendez sur le site de Microsoft, vous pouvez lire [ceci](#) : « MSDN Academic Alliance (MSDNAA) est une offre logicielle destinée à l'enseignement supérieur. Les établissements ayant souscrit à MSDNAA bénéficient des logiciels Microsoft pour la pédagogie (salles de cours, de TP, libre-service pour les étudiants,...) incluant de nombreux produits tels que Windows Vista, Windows XP, Windows Server 2008, Visual Studio 2008, Virtual PC, Visio... **Ces logiciels peuvent également être installés sur les machines personnelles des étudiants et enseignants chez eux !** Le tout sans payer les licences des produits. »



Un étudiant d'un de ces établissements peut donc installer sur sa machine personnelle l'offre logicielle contenu dans cet accord, en particulier le logiciel d'exploitation Windows. Mais que se passe-t-il s'il cet étudiant compte s'acheter un nouveau PC pendant son cursus universitaire ? Il ira comme tout le monde dans un magasin spécialisé et achètera un ordinateur avec, encore trop souvent, un Windows préinstallé dedans^[1]. Or il n'a aucune raison de le payer puisque son établissement peut le lui fournir gratuitement suite justement aux termes de l'accord MSDNAA !

C'est ce léger « bug dans le système » que souhaite exploiter l'équipe [Racketiciel](#), dans sa dernière campagne [Mon Université m'offre ma licence Microsoft Windows](#).

L'objectif est non seulement d'[informer les étudiants](#) pour qu'ils ne se retrouvent pas à payer deux fois leur système

d'exploitation, mais aussi de continuer à alerter l'opinion sur la question de la vente liée afin de maintenir la pression sur les constructeurs.

Soutenant cette opération, nous relayons bien volontiers l'appel à la communauté ci-dessous.

Pour les libristes

[URL d'origine du document](#)

25 septembre 2009 – Racketiciel.info

Cher(e) Linuxien(ne), cher(e) BSDiste,

Nous, libristes, avons besoin d'une concurrence saine sur les systèmes d'exploitation.

C'est pourquoi nous, équipe racketiciel, nous nous battons contre la situation actuelle où la vente du matériel informatique est subordonnée à celle de la licence des logiciels préinstallés.

Aujourd'hui, nous sommes en train de lancer une campagne mondiale qui devrait marquer un pas de plus dans ce combat, et **nous avons besoin de votre aide à tous.**

Les actions

Sur le terrain juridique, [plusieurs procès](#) ont obligé les constructeurs à rembourser celui qui n'avait pas l'usage des logiciels, en partie grâce au [guide du remboursement](#) et à notre [équipe accompagnement](#). Toujours sur le terrain juridique, [quelques procès](#), initiés par l'UFC Que Choisir ou par le Ministère Public, ont obligé les constructeurs à afficher le prix de Microsoft Windows préinstallé. Sur le terrain politique, plusieurs [questions au gouvernement](#) ont été présentées par des députés, grâce au précieux travail d'explication de quelques membres de la communauté du libre. Sur le terrain administratif, les contacts sont réguliers avec

la [DGCCRF](#).

Le résultat

Ces derniers temps, vous avez peut-être noté l'apparition d'étiquettes dans le rayon informatique de certains magasins, annonçant une possibilité de se faire rembourser Microsoft Windows auprès du constructeur. C'est sans doute en grande partie le résultat de toutes ces actions.

Pour autant, **c'est encore totalement insuffisant** : l'affichage du prix de la licence n'est pas effectif auprès de l'appareil.

Néanmoins, cette possibilité de remboursement, présente pour [certains constructeurs seulement](#), est irréversible : tout retour en arrière de leur part mettrait trop fortement en lumière la question de la vente subordonnée. Nous entendons profiter de cette évolution irréversible pour mettre la pression d'une manière différente.

C'est l'heure du combat sur le terrain économique

Nous lançons une campagne mondiale :

[« Mon Université m'offre ma licence Microsoft Windows »](#)

Les grandes écoles et les universités mettent souvent les licences Microsoft Windows à la disposition de leurs étudiants, y compris sur leur ordinateur personnel. Or, en magasin, les étudiants déboursent tout de même le prix de la licence lors de l'achat de leur ordinateur.

Le but de la campagne est donc d'inciter un maximum d'étudiants dans le monde entier à se faire rembourser la licence (dite OEM) du système Microsoft Windows préinstallé puisqu'ils bénéficient de la licence obtenue via leur institution.

Pourquoi ce type de campagne ?

Pour les étudiants sous Microsoft Windows (et ils sont les

plus nombreux), c'est toujours quelques dizaines d'euros de pris. Pour nous, libristes, qui pâtissons à plein de la vente subordonnée, c'est l'effet de masse qui nous intéresse en faisant appel aux étudiants sous Windows. La pression économique sera d'autant plus forte sur les constructeurs, et la pression politique sur l'administration permettra d'imposer la simplification des procédures de remboursement voire de passer à [l'optionnalité que nous réclamons](#).

À terme, l'abolition de la vente subordonnée libérera une place économique pour des offres commerciales autour de GNU-Linux et des autres systèmes libres, avec, nous l'espérons, leur plus large diffusion.

Quel peut être votre rôle ?

Nous cherchons parmi vous des étudiants volontaires pour relayer dans vos facs et écoles respectives l'information sur cette campagne par voie d'affiches, de mails ou tout autre moyen qui vous paraîtra approprié.

- [Affiche A4 à imprimer](#)
- [Procédure à suivre par les étudiants](#)
- [Email type à diffuser](#) dans votre fac ou école
- [Adresse de contact msdnaa@racketiciel.info](mailto:msdnaa@racketiciel.info) pour vos questions éventuelles et pour le recensement des établissements couverts
- [Informations locales utiles et suivi de la campagne](#)
- [Racketiciel](#)
- [AFUL](#)

Nous comptons sur votre aide sans laquelle cette campagne est inconcevable ! Merci de vous signaler à l'adresse msdnaa@racketiciel.info en indiquant, dans le sujet du message :

Nom_du_Gull/Dépt/Ville/Sigle_Fac_ou_école.

Dans le corps de message, mettez l'adresse complète de votre unité universitaire dans laquelle vous pensez pouvoir relayer

l'info (plusieurs si c'est dans vos cordes) et votre email de contact (si différent de celui utilisé pour nous écrire).

Un grand merci !

L'équipe racketiciel.

Notes

[1] Crédit photo : [James Wheare](#) (Creative Commons By)

Une dépêche AFP qui fait plaisir à lire

Elle vient de tomber sur mon téléscripneur et a pour titre « Les logiciels libres à la conquête du grand public » que l'on peut consulter par exemple sur [Google Actualités](#).



Ubuntu, install-party, Linux comme alternative à Windows, vente liée... pas mal de problématiques sont évoquées. Bref un joli coup de projecteur national qui permet là encore de mesurer le chemin parcouru^[1].

Notes

[1] Crédit photo : [Strocchi](#) (Creative Commons By-Sa)

En réponse au Café Pédagogique

Le site du Café Pédagogique compte plus de 150 000 abonnés à ses différentes éditions et avoisine le million de visiteurs par mois. Il est sans conteste la principale source d'information d'un monde enseignant hautement reconnaissant du service rendu. Là où le bât blesse c'est que faute d'aides institutionnelles il a contracté depuis un certain temps déjà un solide partenariat avec Microsoft qui s'apparente un peu au mariage de la carpe et du lapin.



Les conséquences sont malheureusement assez lourdes pour ceux qui souhaitent faire avancer le logiciel libre à l'école car avec la caution du Café Pédagogique les enseignants se sentent en confiance et en sécurité. Si le Café organise un [forum d'enseignants innovants](#), il n'y a qu'à se réjouir et profiter d'une telle opportunité sans trop se poser de questions. Si le Café héberge en son sein le [forum de l'opération Microsoft Office 2007 gratuite pour les enseignants](#) c'est que l'offre est sans entourloupe. Si le Café ne fait pas mention de [documents critiques](#) vis-à-vis de son partenaire alors il n'y a pas matière à débat. Si le Café parle [peu ou pas](#) du logiciel libre, c'est que sa présence et son utilité doivent être scolairement négligeables^[1].

Et si, comme aujourd'hui, le Café se décide néanmoins à l'évoquer ne serait-ce qu'à la marge et implicitement, c'est pour en donner une image où j'ai eu tant et si bien du mal à le reconnaître que je n'ai pu m'empêcher de mordre à l'hameçon

et réagir, quitte à fournir de nouvelles armes à ceux qui aiment à me faire passer pour un agité, quitte aussi à donner un énième coup d'épée dans l'eau.

Il y a une semaine avait lieu à Hong-Kong le quatrième Forum mondial des enseignants innovants organisé et donc financé de A à Z par Microsoft. Ce forum était ainsi présenté sur le [communiqué de presse](#) : « 250 enseignants, administrateurs d'école et responsables d'éducation en provenance de 64 pays à travers le monde se rassemblent pour récompenser l'excellence en matière d'éducation (...) L'Innovative Teachers Forum s'inscrit dans le programme Partenaires en apprentissage de Microsoft (Partners in Learning), une initiative internationale dans le cadre du projet Unlimited Potential conçue pour rendre la technologie plus accessible aux écoles, à stimuler des conceptions innovatrices de l'éducation et à fournir aux éducateurs les outils pour gérer et mettre en oeuvre des changements. Depuis sa création en 2003, le programme Partenaires en apprentissage a bénéficié à plus de 123 millions de professeurs et d'étudiants dans 103 pays. Microsoft apporte un soutien financier continu à cette initiative depuis déjà cinq ans, et l'investissement d'une durée de dix ans atteint presque 500 millions USD, ce qui témoigne de l'engagement de la société à rendre la technologie plus adaptée et plus accessible à chacun grâce à des programmes, des formations et des partenariats de licence abordables. »

Le Café Pédagogique était bien entendu présent et y avait envoyé, c'est l'expression employée, l'une de ses « journalistes » Monique Royer. Le 3 novembre dernier elle rédigeait sur le [blog](#) dédié à l'évènement un billet titré [Honni soit qui mal y pense](#) que je me suis permis de commenter ci-dessous.

(...) Dans ce décor sans limites, la délégation française se pose sur une terrasse. Et tandis que les yeux sont baignés dans la magnifique vue, les débats s'engagent, plus

prosaïques. Puisque nous sommes en terre de Chine, résumons-le ainsi : Microsoft est il un dragon dévoreur de système éducatif qui cherche à prospérer encore et sans partage ?

Je dois manquer d'humour parce que, Chine ou pas, j'ai beaucoup de mal à croire que le débat ait pu se résumer à cette question qui n'appelle qu'une seule réponse possible pour le clore aussitôt. Forçons le trait jusqu'à la caricature pour déplacer la conversation et éviter de toucher aux réels enjeux. C'est la même posture adoptée par le [Directeur des partenariats éducation](#) chez Microsoft France en réponse à mon billet sur l'association d'enseignants [Projetice](#).

Pour les non initiés à ce type de querelle, il faut mentionner que cette question est vive dans les milieux associatifs d'enseignants.

Navré de vous contredire mais non, je ne crois pas que la question ainsi posée intéresse le moins du monde « les milieux associatifs d'enseignants », tout simplement parce qu'à ma connaissance personne ne voit Microsoft comme « un dragon dévoreur de système éducatif qui cherche à prospérer encore et sans partage ».

Quant au début de votre phrase, il eut été peut-être plus judicieux encore d'écrire « Pour les non initiés à ce type de querelle stérile », l'effet souhaité n'en aurait été alors que plus accentué...

Mais redevenons un peu sérieux. Il y a bien quelques questions à se poser mais elles sont d'une toute autre envergure. Par exemple, en référence à un [récent billet](#) : **l'école doit-elle poursuivre un objectif de démocratisation du savoir et des compétences, de partage des connaissances et de coopération dans leur mise en œuvre, d'autonomie et de responsabilité face aux technologies, du développement du sens critique et de l'indépendance envers les pouvoirs de l'information et de la**

communication ?

Nous voici d'un coup assez loin des « querelles d'initiés »...

Toujours est-il que si vous jugez cette question d'importance alors, et telle sera mon hypothèse, il est difficile de ne pas rencontrer un jour ou l'autre le logiciel libre et sa culture. C'est ce que pensent nos amis du [Département de l'instruction publique](#) du Canton de Genève et bien d'autres acteurs éducatifs derrière eux pour qui cette rencontre fut si ce n'est comme une évidence tout du moins allant dans le sens d'un certain bon sens.

Entendons-nous bien, le logiciel libre n'est bien entendu pas LA solution mais il participe assurément à poursuivre les objectifs décrits ci-dessus. C'est pourquoi, contre vent et marée mais avec un certain enthousiasme, nous travaillons au quotidien à créer des conditions favorisant cette rencontre entre le logiciel libre et l'école, qui par delà leurs spécificités sont selon nous faits pour avancer ensemble.

Et c'est à mon avis ici qu'intervient Microsoft. Non seulement la société Microsoft ne répond que trop imparfaitement aux objectifs mentionnés mais elle a fortement tendance à consciemment ou non retarder cette fructueuse, pour ne pas dire « naturelle », rencontre. Un retard qui s'accompagne d'un frein si d'aventure cette rencontre avait malgré tout bien lieu. Ce ne serait pas bien grave si il ne s'agissait que de la praticité et du confort de tel ou tel logiciel, ça l'est peut-être plus si l'on se place dans le vaste cadre de ma question exposée plus haut.

Ce dernier paragraphe mériterait bien sûr précisions, développements et arguments. Gageons que vous ne serez pas d'accord. Très bien, [ouvrons le débat](#) mais de grâce oublions les dragons dévoreurs d'enfants !

Deux points sont dénoncés par les défenseurs du libre. Le premier touche au mode de commercialisation des ordinateurs

qui sont quasi systématiquement équipés du système Windows et contraignent les acheteurs à l'acquérir et l'utiliser.

Tout à fait, et merci d'évoquer le problème. Cela s'appelle de la [vente liée](#). Il est vrai que les « défenseurs du libre » ont été parmi les premiers à souligner la situation et à [agir en conséquence](#) (tout comme la question des [brevets logiciels en Europe](#), des [DRM](#), des lois [DADVSI](#) et aujourd'hui [Hadopi](#), sauriez-vous nous expliquer pourquoi ?)

Mais cela nous concerne tous et il n'est pas étonnant de retrouver également des [associations de consommateurs](#) dans la bataille.

La réponse pour ce type d'argument est plutôt une nuance : la plupart des acheteurs ne sont pas des utilisateurs avertis de l'informatique, ils ont le choix entre deux systèmes Microsoft et Mac qui leur permet de se servir de leur ordinateur sans se préoccuper de programmation complexe.

Nos initiés (ou utilisateurs avertis) sont vraiment d'étranges personnages. Quand il ne s'engagent pas dans de vaines querelles, c'est pour mieux s'adonner à leur passe-temps favori : la programmation, si possible complexe.

Je sais bien que le Café Pédagogique n'est malheureusement pas le meilleur média pour se tenir au courant des avancées du logiciel libre mais quitte à jouer les journalistes TICE autant se mettre un peu [à jour](#).

« Les logiciels dits libres ont atteint aujourd'hui un niveau de maturité technique qui en fait une alternative fiable, stable, adaptable et pérenne aux logiciels dits propriétaires ». Telle est l'introduction de la récente [directive](#) du Département de l'instruction publique du Canton de Genève. Sachant que les « systèmes Microsoft et Mac » sont bien propriétaires, j'ai le plaisir de vous annoncer qu'on se

retrouve avec un troisième choix.

Ce troisième choix c'est donc celui du logiciel libre. Son niveau de [maturité](#) est tel qu'il [postule](#) aujourd'hui sans attendre à se retrouver lui aussi sur les postes de travail de nos élèves et ce [jusqu'au système d'exploitation](#) où GNU/Linux fera d'autant mieux l'affaire que certaines autorités compétentes [déconseillent](#) sagement de passer à Windows Vista.

Il est vrai que le changement passe souvent par une période de perturbation liée à ses habitudes antérieures mais il sera d'autant mieux accepté qu'il aura été explicité et justifié. La directive citée plus haut dit encore : « Lors des choix de solutions informatiques pédagogiques, les produits sous licence libre et les standards ouverts sont choisis par défaut. Tout choix de solutions propriétaires devra être dûment justifié par les demandeurs, en expliquant de façon détaillée les usages qui rendent indispensable l'acquisition d'un produit ou l'utilisation d'un standard non libre. » Et d'ajouter lucidement : « Les migrations importantes qui sont prévues seront annoncées suffisamment à l'avance pour permettre l'accompagnement nécessaire au changement. »

Une fois de plus il ne s'agit pas ici de faire table rase de l'existant pour s'en aller vers le « tout libre ». Mais, au nom d'une certaine pluralité, puissions-nous faire en sorte que de telles propositions soient elles aussi évaluées chez nous ?

Le deuxième point porte sur la politique de Microsoft en éducation, en particulier sur son programme « partners in learning » qui soutient des projets et des associations ou encore sur la mise à disposition gratuite de suites Office pour les enseignants, et se focalise donc sur une supposée recherche d'hégémonie, voire de captation de la firme.

J'ai déjà eu l'occasion d'évoquer ce programme « partners in learning » qui en France ne [voulait pas dire son nom](#).

Pour ce qui concerne la mise à disposition gratuite de la suite MS Office, l'explication n'est pas philanthropique mais toute entière contenue dans le rapport Becta [Microsoft Office 2007 et Windows Vista](#) que le Café Pédagogique n'a d'ailleurs pas cru bon de retenir dans son fil d'informations, privant ainsi de nombreux enseignants de la possibilité de s'interroger sur le pourquoi du comment d'un tel « cadeau ». C'est d'autant plus dommage que le Café n'ignore pas le Becta ([voir l'Espresso](#) de lundi dernier). De là à penser que le Café Pédagogique, soutenu par Microsoft, ne s'intéresse plus au Becta dès lors que ce dernier se montre critique vis-à-vis de son partenaire « premium », il n'y a qu'un pas que je franchis allègrement.

Quant à votre fin de phrase, je me focalise bien moins sur la « supposée hégémonie captive de la firme » que sur le fait qu'une rédactrice du si réputé Café Pédagogique évite de se poser les bonnes questions en feignant de croire que certains se focalisent sur un Microsoft tellement décrié qu'on a presque envie de lui venir en aide, surtout quand il permet gracieusement à des enseignants du monde entier de se rencontrer.

Les associations, les animateurs des projets soutenus pointent comme réponse le faible soutien des pouvoirs publics, du ministère de l'éducation notamment. Pour vivre, même en reposant sur le bénévolat, les associations ont besoin d'argent pour financer leur structure, leur site, bref, tout ce qui concrétise, solidifie le projet. Leur survie repose souvent sur une quête perpétuelle de financement auprès des collectivités locales, d'entreprises, de fondations. Idem pour les projets, les innovations pédagogiques ; pour se développer elles ont besoin d'une reconnaissance, de matériels, de logiciels, parfois cruellement absents dans l'institution. Microsoft se positionne comme un financeur potentiel pour des partenaires qui bien souvent ont d'autres financements.

Quelle est la part de Microsoft dans le financement du Café Pédagogique ? J'ai souvent posé la question mais n'ai jamais eu de réponse...

Pour qu'on en arrive là l'Institution doit effectivement procéder à son autocritique. Toujours est-il que si l'on vous suit c'est exclusivement pour son argent que Microsoft intéresse les associations. Il n'y aurait donc pas d'adhésion à un projet commun, à des valeurs communes... ou plus modestement à la qualité de leurs logiciels. Cela leur aurait fait plaisir pourtant, histoire de se sentir moins « vaches à lait ».

« Survie », « quête perpétuelle », besoins cruciaux »... Il y a visiblement extrême urgence ! Et pour nous tirer de là, reposons-nous sur les épaules d'un Microsoft, véritable sauveur d'associations d'enseignants en péril abandonnées lâchement par leurs institutions ! Merci donc à Microsoft de nous offrir cette manne financière providentielle que d'autres ne peuvent ou ne veulent nous proposer.

Il y aurait d'ailleurs beaucoup à dire sur la provenance de cette manne financière. Quand on soutire des [somm](#)
[considérables](#) aux pouvoirs publics du monde entier, on a beau jeu par la suite d'en redistribuer une infime partie à ceux qui nous ont enrichis.

L'équation est certes un peu plus complexe que cela mais pourquoi ne pas procéder autrement ? Par exemple en s'appuyant massivement sur le logiciel libre et avec l'argent ainsi économisé soutenir non seulement les associations d'enseignants mais également un véritable développement logiciel local, ouvert et adapté aux besoins du terrain. Ce ne sont pas les [AbulEdu](#), [Adullact](#), [Educ00](#), [Ofset](#), [Scideralle](#) et autres qui me contrediront.

Ceci dit, et pour tout vous avouer, Framasoft se trouve aujourd'hui également dans la difficulté financière. Il

n'empêche qu'on aura tenu bon pendant pas mal d'années et que l'on ne désespère pas de trouver des soutiens moins, comment dire, « problématiques ».

Le partenariat tournera d'autant moins à la main mise que les données du marché sont claires et le financement multiple.

Cette dernière phrase que l'on dirait extraite d'un conseil d'administration d'une grande entreprise, vient fort à propos nous rappeler la nature même de Microsoft. Si l'école n'était qu'un marché comme un autre nous n'en ferions pas grand cas.

(...) Une rencontre entre enseignants innovants du monde entier, d'Israël, de Thaïlande, d'Australie, d'Autriche, du Sénégal, du Brésil, des Seychelles et de tant de pays différents, n'est elle pas à même de changer les idées, les opinions les plus tranchées. En regardant ce que font les autres, en écoutant leur expérience, leurs doutes, leurs solutions, dans ce voyage dans les mondes de l'éducation, le débat perd de son acuité.

Je ne vous le fais pas dire. Et Microsoft de s'en frotter les mains. Bingo, c'est à n'en pas douter le type de témoignages que la société souhaitait susciter.

Et puis, « ce qui est important pour les enseignants c'est la pédagogie. Pour innover, on a besoin d'outils qui nous conviennent. Les querelles risquent plus de freiner l'innovation pédagogique, qu'autre chose », ainsi Annie clôt le débat (...).

Il se trouve que c'est à peu près le même discours que nous sert Microsoft depuis des années. Cette symbiose finale entre l'enseignant et son partenaire fournit effectivement une excellente conclusion.

Quant à « l'innovation » que Microsoft et le Café citent ad

nauseam, il tend à devenir un mantra vidé de toute substance et qui se suffit à lui-même. Je n'arrive plus vraiment à comprendre ce que vous y mettez dedans, si ce n'est que les enjeux dépassent de très loin la question des « outils qui nous conviennent ».

Soit, allons-y, restons sur ce mot et répétons nous aussi notre propos. L'innovation peut-elle venir d'une école résolument décidée à poursuivre un objectif de démocratisation du savoir et des compétences, de partage des connaissances et de coopération dans leur mise en œuvre, d'autonomie et de responsabilité face aux technologies, du développement du sens critique et de l'indépendance envers les pouvoirs de l'information et de la communication ?

J'en suis intimement persuadé. Et vous ?

Notes

[1] Crédit photo : Kevinmcgrewphoto.com (Creative Commons By)

Un peu de libre chez les grands médias

Le Framablog est un peu plus visité que d'habitude actuellement. C'est certainement la conséquence des derniers articles sur Microsoft et sa stratégie de partenariats en directions des associations d'enseignants.

Je profite donc de cette audience élargie et pas forcément *initiée au libre* pour relayer deux récentes émissions grand public dignes d'attention.

Un peu de libre à la télé

LCI – High-Tech : Plein Ecran du 3 février 2008

[Le salon Solutions Linux à Paris](#)

« Cette semaine, Plein Ecran court les allées de Solutions Linux, le salon qui rassemble à Paris la communauté et les professionnels du logiciel libre, un mouvement en passe de devenir un vrai secteur économique, pas comme les autres... »

[Lien direct](#) au format mp4 pour téléchargement.

Un peu de libre à la radio

France Inter – Service public du 14 février 2008

[Peut-on vraiment se passer de Microsoft ?](#)

Invités : Alix Cazenave (chargée de mission à l'[APRIL](#)) et Edouard Barreiro (chargé de mission pour les nouvelles technologies à l'[UFC Que choisir](#)).

Extrait du [blog d'Isabelle Giordano](#) :

« Ah que c'est bon d'entendre les auditeurs rappeler que le pouvoir du consommateur est dans son charriot; au supermarché chaque geste est un acte politique et l'appel au boycott de Microsoft ce matin d'un auditeur fut un bol d'oxygène ! Vous êtes tellement nombreux à réagir sur le sujet du monopole de Microsoft que nous allons lancer un sondage : êtes-vous pour ou contre la suppression du monopole de Microsoft sur les ordinateurs ? Ce qui m'inquiète le plus est le fait que l'on puisse vivre, en France, pays démocratique, une situation parfaitement illégale (oui, illégale) sans que les pouvoirs publics ne bougent. Que fait la DGCCRF ? Que fait le gouvernement ? A quand les class actions en France pour résoudre ce type de problème et répondre au mécontentement de milliers de consommateurs ? Il existe des lois en France qui ne sont pas appliquées m'a dit en off l'une de mes invitées. À

suivre donc... »

Brevets logiciels, dadvsi, école, haut débit : les représentants de six partis s'expriment en vidéo



Fort intéressant reportage vidéo de 01net :

Réunis à l'occasion d'un colloque du Club Sénat au Palais du Luxembourg, les représentants des candidats à la présidentielle ont confié à 01net. leur point de vue sur les grands dossiers techno et Internet.

On y parle souvent des logiciels libres (surtout en réponse à la question : faut-il breveter les logiciels ?) et de ses enjeux connexes avec quatre angles proposés :

- Le haut-débit pour tous
- Faut-il breveter les logiciels ?
- Droits d'auteur : la loi DADVSI est-elle un texte mort-né ?

- Quels moyens pour l'enseignement des NTIC à l'école ?

Casting :

- Quitterie Delmas : Porte-parole des Jeunes UDF, membre du bureau politique de l'UDF
- Vincent Feltesse : Secrétaire national aux NTIC du Parti Socialiste
- Philippe Herlin : Responsable culture et communication du FN
- Loïc Le Meur : Porte-parole Internet de Nicolas Sarkozy
- Jérôme Relinger : Délégué TIC du PCF
- Yann Wehring : Porte-parole des Verts

Dérisoires petits commentaires personnels, à l'emporte-pièce, en brève de comptoir, et avec plein de trolls inside :

- Pas mal la position de Vincent Feltesse sur l'école mais c'est pas non plus idiot de la part de Philippe Herlin de rappeler que c'est pas la panacée et que la priorité est ailleurs
- Quitterie Delmas ([ma nouvelle icône médiatique bobo-chic](#) après [Clémentine Autain mon icône bobo-altermondialiste](#)) m'a un peu déçu
- Assez mordant le Jérôme Relinger (et si [d'après lui](#) le seul défaut de l'autre [c'est son compagnon](#), son seul défaut ne serait-il pas d'être communiste ?)
- Je ne m'attendais pas à une position aussi ouverte du représentant du Front National
- Plus ouverte et courageuse pour moi que celle de Bloïc Le Meur (et ses *business angels* quand on lui parle d'école)

Dernière réflexion un peu plus sérieuse cette fois : Tout ceci va globalement dans le bon sens (et c'est d'ailleurs souvent du bon sens) mais dans quelle mesure ces jeunes gens influent-ils sur le candidat qu'ils soutiennent ? Qu'en restera-t-il une fois élu(e) ?

Présidentielle : les projets des candidats pour Internet et la techno (1/2)

PS : C'est l'occasion pour moi d'annoncer la première réponse d'un candidat sur Candidats.fr. En l'occurrence c'est une candidate puisqu'il s'agit de [Marie-Georges Buffet](#).

De la difficulté du Linux inside chez Dell et ailleurs par Mark Shuttleworth d'Ubuntu



La société Dell a ouvert mi-février [un site boîte à idées](#) (le Dell IdeaStorm) où elle invitait les internautes à exprimer leurs desiderata en matière de produits (soit en émettant une idée originale, soit en votant pour une idée déjà éditée). Résultat des courses : un gros [buzz](#) mais surtout un véritable plébiscite pour Linux et les logiciels libres.

La [première proposition](#) qui récolte à ce jour plus de cent mille suffrages (et plus de mille commentaires) concerne la pré-installation de Linux (accompagné ou non de Windows)^[1]. Je

ne sais si Dell s'attendait à un tel engouement mais toujours est-il qu'il fallait bien faire quelques chose après avoir ouvert la boîte de Pandore. Et c'est ainsi que Dell met en ligne jusqu'au 23 mars prochain [un questionnaire](#) afin de mieux étudier une éventuelle intégration de Linux dans ses gammes grand public. On notera que le choix des distributions par défaut sont : Novell/SuSE Linux Desktop, Red Hat Enterprise Desktop, Fedora, OpenSUSE et Ubuntu (mais on peut ajouter la suggestion de son choix).

Du coup le big boss d'Ubuntu [Mark Shuttleworth](#), a pris sa plus belle plume pour nous faire part sur son blog de [son avis sur le sujet](#). On peut lire entre les lignes qu'il aimerait bien qu'Ubuntu fasse partie des heureux élus mais il va surtout beaucoup plus loin en analysant pourquoi selon lui Linux a du mal à occuper nativement les PC neufs. Et de proposer quelques pistes pour y remédier.

Une traduction que nous devons à notre dream team Framalang : Olivier, Gaelix et DonRico.

Pré-installer Linux

Le fait que l'idée la plus soutenue de l'[IdeaStorm](#) lancé par Dell soit la pré-installation de Linux (sous la forme de Ubuntu | Fedora | OpenSuSE) a suscité beaucoup d'attention. À vrai dire, la question ne se pose plus de savoir si une pré-installation de Linux est une idée populaire chez les consommateurs. Pourquoi alors est-il si difficile d'acheter un PC aux États-Unis ou en Europe avec Linux (Linux seul idéalement) sur le disque dur ?

Les détails, comme toujours, c'est là que le bât blesse.

Premièrement, **les marges sur les PC sont très minces.**

Il en découle deux conséquences significatives. La première, et c'est la plus importante, c'est que les fonds alloués par Microsoft pour le marketing croisé représentent une part de

poids dans les marges de bon nombre de grands revendeurs de PC. Faire un pied de nez au géant peut certes être amusant, mais c'est risqué. Si Microsoft réduit la contribution marketing par PC allouée à un certain revendeur, celui-ci se retrouve avec un gros handicap financier vis-à-vis de ses concurrents. Par conséquent, l'un des problèmes majeurs auquel est confronté un revendeur ou un constructeur lorsqu'il envisage la pré-installation de Linux, c'est l'impact que ce choix aura sur ses relations avec Microsoft – c'est-à-dire un risque de résultats inférieurs.

Pratiquer de faibles marges implique que toute interaction avec un client ou un appel au support client peut réduire le profit à néant, pas seulement pour cette vente mais pour bien d'autres également. Le pire scénario étant quelqu'un qui achète un ordinateur au prix le plus bas sur le site web d'un marchand en pensant que la machine est livrée avec Windows. Ensuite il téléphone, furieux parce que "ça ne marche pas avec le jeu qu'il essaye d'installer". Un client qui achète Linux par accident sans savoir ce que cela signifie coûte très cher à une entreprise qui fait relativement peu de profit sur le secteur des produits bas de gamme. Pour cette raison, je ne pense pas que cela ait un sens pour Walmart de proposer des PC d'entrée de gamme basés sur Linux, aussi n'avons-nous jamais fait pression sur un revendeur américain ou européen pour qu'il tente la pré-installation d'Ubuntu, à moins que celui-ci puisse, à notre sens, isoler le marché d'acheteurs qui veulent vraiment Linux de ceux qui recherchent juste une super offre sur un "ordinateur (Windows)".

Deuxièmement, **nous, partisans des logiciels libres, sommes une foule exigeante et très difficile à satisfaire.** Vous savez comment vous êtes, vous vous asseyez et configurez votre Dell dans les moindres détails, vous voulez un modèle particulier de portable HP, vous voulez celui avec le circuit graphique Intel, pas l'autre puce, parce que vous privilégiez l'approche des pilotes libres d'Intel... vous êtes, en résumé, un client

expert et exigeant. Ce qui signifie que pour nous atteindre grâce à Linux, un revendeur devrait proposer Linux PARTOUT, pas seulement sur quelques modèles.

Pire encore, nous ne sommes pas des utilisateurs "Linux", nous sommes des utilisateurs de la version 6.06.1 d'Ubuntu, de la version 10.2 de SuSE ou de Fedora 6. Nous voulons une distribution particulière, et dans de nombreux cas une VERSION spécifique de cette distribution. Afin de nous satisfaire, le vendeur devrait offrir une large palette de possibilités, machine et distribution/version.

C'est une proposition coûteuse.

Alors que peut-on faire pour qu'on réponde à nos attentes ?

Tout d'abord, **nous pouvons aider les vendeurs à avoir un aperçu plus détaillé** de la nature réelle de la demande. Par exemple, voilà un sondage réalisé par Dell qui, je suis sûr, aidera à orienter leurs décisions pour vous aider à trouver une offre Linux chez eux:

<http://www.dell.com/linuxsurvey/>

L'idéal, bien sûr, serait que ce genre de sondage ne soit pas limité à un vendeur afin que nous puissions donner notre avis une fois et le voir pris en compte par toute l'industrie, mais c'est déjà ça. (L'idéal serait aussi que Dell considère Ubuntu comme étant supporté par la communauté mais également par une société – mais ça, c'est une autre histoire ☐)

Ensuite, nous pouvons réfléchir à **des moyens qui permettraient de changer le modèle** afin qu'il y ait une meilleure adéquation entre les attentes des clients et les contraintes économiques de l'industrie. Par exemple, si vous êtes de ceux qui ont voté pour la pré-installation de Linux sur le forum Dell IdeaStorm, seriez-vous heureux de recevoir un ordinateur Dell sans OS et un CD d'Ubuntu dans la boîte, que vous devriez installer vous-

même sans l'aide de Dell ? Et que diriez-vous si on vous donnait l'assurance que l'ensemble des composants que vous avez installés "devraient" marcher, mais sans garantie ? Peut-on ajuster ces paramètres jusqu'à obtenir votre satisfaction, tout en laissant à Dell des profits corrects pour une prise de risque raisonnable ? Résolvez ce problème et je pense que nous ferons un pas vers l'éradication du [Bug #1](#)^[2]

Addendum :

Bien sûr, certains revendeurs se spécialisent dans la pré-installation de Linux. Mon préféré étant [System76](#), qui propose une grand choix de portables et de PC de bureau avec, entre autres, Ubuntu pré-installé. Bravo à eux pour avoir déniché ce secteur du marché et réussi à y connaître le succès.

Mark Shuttleworth, le 14 mars 2007

Notes

[1] On notera qu'en proposition numéro 2 arrive une autre excellente idée : [la pré-installation d'OpenOffice.org](#).

[2] NdT : Ce "bug #1", clin d'œil des développeurs d'Ubuntu, peut se traduire ainsi : « Microsoft possède la plus grosse part du marché des PC actuels. C'est un bug qu'Ubuntu souhaite corriger. »

Candidats.fr : dix mille signataires, aucune réponse !



Nous sommes désormais [plus de dix mille signataires](#) à attendre avec impatience les [réponses](#) des candidats à l'élection présidentielle française au dense et précis [questionnaire](#) de l'initiative [Candidats.fr](#)^[1].

C'est même tellement dense et précis que je me demande si certains candidats ne reculent à répondre devant de nombreuses questions qui appellent des prises de position et des engagements qu'on aura tôt fait d'exhiber si promesses non tenues.

À moins, et c'est plus probable (enfin j'aime à le penser), que ce ne soit tellement dense et précis que les candidats (ou plus sûrement leurs conseillers) prennent leur temps pour décortiquer le tout et nous pondre des réponses aux petits oignons qui ne sauraient tarder.

En attendant voici une petite interview d'un des animateurs de Candidats.fr, Jérémie Zimmermann, tournée par [Génération 2007](#) lors du récent [Solutions Linux](#) à Paris.

N'oubliez pas de [signer la déclaration d'utilisation de logiciels libre](#), si ce n'est encore fait, puisque plus nous serons nombreux et plus les candidats feront attention à ce questionnaire et aux vastes enjeux de son contenu.

PS : Rappelons à cette occasion que Framasoft est partenaire de Candidats.fr puisqu'hébergeant le [forum de l'opération sur Framagora](#).

Notes

[1] Illustration réalisée par harrypopof sous licence Art Libre. Vous trouverez d'autres bannières [sur son site](#) si vous souhaitez relayer l'information.

Du marketing et de la vente liée

- Dis papa, pourquoi il ne se diffuse pas plus rapidement le logiciel libre ?*
- Euh... tu m'en poses de ces questions toi, tu ne vois pas que je suis occupé ! Va écouter Frédéric Couchet sur le Framablog et on en reparle d'accord ?!*
- Pfff... d'accord.*

Cette vidéo est un extrait du [Temps du Libre n°1](#) réalisé par [Lionel Allorge](#).

Elle est sous licence Verbatim, elle peut-être reproduite par n'importe quel moyen que ce soit, pourvu qu'aucune modification ne soit effectuée et que cette notice soit préservée.

[Frédérique Couchet](#) est Délégué Général de l'[APRIL](#), Association pour la Promotion et la Recherche en Informatique Libre.